

En conséquence, je suis convaincu que grâce à ces sauvegardes cette proposition améliorera le rendement net du National-Canadien. Il augmentera aussi sensiblement la capacité de production et l'économie du Nord-Ouest de l'Ontario et de l'ensemble du Canada et procurera du travail productif à environ 500 hommes dans cette industrie essentielle. Je sais qu'il n'est pas du tout permis de faire allusion à un débat antérieur, mais dans cette région où la population indienne est considérable, je compte que les Indiens pourraient y trouver du travail.

L'hon. M. Churchill: Puis-je demander une question au ministre à ce stade?

L'hon. M. Pickersgill: Oui.

L'hon. M. Churchill: Le ministre a-t-il l'appui de l'honorable député de Vancouver-Quadra (M. Deachman) qui vient de s'opposer à un bill qui aurait fourni de l'aide aux Indiens?

L'hon. M. Pickersgill: La coutume veut qu'on présente à la Chambre des propositions et qu'on lui permette d'en décider après en avoir pris connaissance, que ce soit ou non son intention de les appuyer. J'avoue que je n'ai pas demandé à l'honorable député de Vancouver-Quadra s'il appuiera cette proposition, mais sachant qu'il favorise le progrès, j'ai confiance qu'il appuiera le projet avec ardeur.

L'hon. M. Starr: Le ministre peut-il nous dire quels sont les exploitants de cette propriété minière et s'ils sont Canadiens ou non?

L'hon. M. Pickersgill: La mine appartient à la *Steel Company of Canada*; elle en confiera l'administration à Pickands Mather, qui a dirigé la mine de Wabush au Labrador. Presque toute la production de la mine ira sans doute à la Steel Company; on peut s'attendre, toutefois, qu'elle tire le meilleur parti possible de son minerai et de ses boulettes.

L'hon. M. Starr: Seront-elles expédiées à l'étranger ou transformées ici au Canada?

L'hon. M. Pickersgill: La transformation se fera à la mine même, et c'est l'un des grands avantages qu'on y voit. Une exploitation minière à ciel ouvert emploierait, évidemment, infiniment moins de travailleurs.

L'hon. M. Starr: Et les boulettes, les expédiera-t-on à l'étranger pour la transformation?
[L'hon. M. Pickersgill.]

• (7.30 p.m.)

L'hon. M. Pickersgill: Je suppose que la majeure partie sera envoyée à l'aciérie de Hamilton. Évidemment, la compagnie les vendra au plus offrant.

Comme tous les député le savent, au cours des années, la Steel Company a acheté une grande quantité de minerai extrait des monts Messabi au Minnesota. Nous produisons de plus en plus de minerai pour nos aciéries au Canada et l'aménagement de cette voie permettra d'accroître la production. S'il y a un surplus destiné à l'exportation, je présume que cela aidera à équilibrer notre balance des paiements.

La compagnie se propose d'entreprendre l'exploitation de la mine vers la fin de l'an prochain et désirerait avoir un service ferroviaire à cette époque. Si l'on veut terminer les travaux à temps, il est indispensable de commencer sous peu la construction de cette ligne ferroviaire et la direction du National-Canadien m'a présenté des instances à maintes reprises et même dès ce matin. Je dois ajouter que le président du conseil de la Steel Company m'a présenté également des instances il y a quelques jours et m'a signalé que la saison est assez avancée, même dans le nord-ouest de l'Ontario et que plus des contrats seront demandés tôt pour entreprendre la construction de la voie, plus la compagnie pourra ce hâter de faire d'autres immobilisations.

L'hon. M. Starr: Combien de temps faudra-t-il, d'après les plans, pour construire la ligne?

L'hon. M. Pickersgill: Si les constructeurs peuvent prendre un bon départ en 1966, ils espèrent la terminer à l'automne de 1967, de sorte qu'on pourra l'utiliser à ce moment-là. Il se peut que la production effective de la mine ne puisse être disponible pour l'expédition qu'en 1968, mais il y aurait du trafic entrant—qui ne serait pas aussi volumineux, bien entendu—afin de mettre les choses en train.

Je recommande sans réserve à la Chambre l'adoption du projet de loi car il servira tous les intérêts, y compris l'intérêt national, et c'est un projet qui mérite notre encouragement et notre appui. Si nous présumons que l'aciérie sera une industrie viable et profitable —et je pense que presque tous, nous le pensons—le National-Canadien, pour sa part, n'entrevoit aucune possibilité de perte, mais un profit net considérable. Cette situation sera très bien accueillie, j'en suis sûr, non seulement par la direction du National-Canadien, mais par tous les membres de la Chambre qui est tenue de pourvoir aux contingences.